

GUIDE

Nature



ÎLE DE
Noirmoutier

OFFICE DE TOURISME

Sommaire



3

LE GOIS,
cette route que chaque
îlien porte en lui

4/5

LE LITTORAL,
cette précieuse parure
qui enlace l'île

6/7

LA FLORE,
ces richesses
inestimables à protéger

8/9

LES OISEAUX,
cette vie insoupçonnée

10

LES SAVEURS DE L'ÎLE,
ces trésors
jalousement gardés

11

PARCOURS
Les portes de l'île

12

PARCOURS
En passant par
les moulins

13

PARCOURS
Chemin de mer
et de marais

14

PARCOURS
Roses trémières

15

PARCOURS
Sur les traces
des Jacobsen

*L'île de Noirmoutier offre un cadre de vie exceptionnel.
Ses paysages diversifiés sont autant d'écosystèmes
abritant une flore et une faune variées.*

**Ensemble, contribuons par des gestes simples et
des comportements adaptés à concilier fréquentation
humaine et préservation de notre patrimoine naturel.**

Office de
Tourisme
de l'île



RUE DU POLDER - 85630 BARBÂTRE

Octobre à mars :
du lundi au vendredi 9h30 - 12h30 / 14h - 17h30.
Fermé pendant les vacances de Noël.
Avril, mai, juin, septembre :
du lundi au samedi 9h30 - 12h30 / 14h - 18h.
Juillet et août : tous les jours 9h30 - 13h / 14h - 19h.

RUE DU GÉNÉRAL PASSAGA - 85330 NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE

Octobre à mars :
du lundi au samedi 9h30 - 12h30 / 14h - 17h30.
Avril, mai, juin, septembre :
tous les jours 9h30 - 12h30 / 14h - 18h.
Juillet et août : tous les jours 9h30 - 19h.

tourisme@iledenoirmoutier.org - 02 51 39 80 71



C'EST UNE CHAUSSÉE
UNIQUE AU MONDE.

Longue de 4,2 km et jalonnée de 9 balises-refuges, elle offre un spectacle sans cesse renouvelé. Invisible la moitié du temps, ce fragile trait d'union entre Noirmoutier et le continent est aussi un formidable lieu de vie. Qu'il soit sous l'océan ou émergeant des flots, le Gois attire autant les oiseaux venus chercher repos et nourriture que les pêcheurs à pied et les curieux savourant l'œuvre de la nature. Classé « Site d'Intérêt National et Patrimonial » depuis novembre 2017.



La consultation des horaires de marées est essentielle sur cet espace sauvage. Préservons la ressource en respectant les quantités et la taille des coquillages pêchés.

Le Gois

CETTE ROUTE QUE CHAQUE
ÎLIEN PORTE EN LUI.



Le littoral

CETTE PRÉCIEUSE PARURE
QUI ENLACE L'ÎLE.

C'EST UNE CÔTE POLYCHROME
ET FOISONNANTE.



Bordée de longues plages de sable fin ou de criques rocheuses, elle se pare parfois de pins maritimes, de chênes verts, de cabines de bain ou de moulins à vent. Elle offre toujours un espace abrité aux baigneurs et le souffle suffisant pour faire virevolter les cerfs-volants ou s'envoler les planches à voile. C'est aussi un milieu fragile aux richesses convoitées qui doit être préservé.



Empruntons les sentiers balisés pour limiter l'incidence des allées et venues à la plage. Le pied des dunes est fragile, évitons d'y poser nos serviettes.

Quelques « petits » habitants des dunes et de l'estran

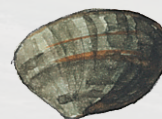
On appelle estran cet espace découvert deux fois par jour durant la marée basse. Ces étendues de plages, ou de sablières, comme sur le passage du Gois, sont comme un miroir à deux faces : la surface où picorent oiseaux et humains, et le dessous où fouissent les invertébrés. Et cependant deux « vies » : l'une au grand air à marée haute, l'autre sous l'eau à marée basse.



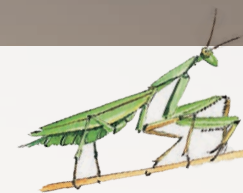
Le Timarcha ou crache-sang est un coléoptère noir et bombé qui vit sur le sable nu. Il se déplace lentement, ne peut pas voler, et paraît haut sur pattes, ce qui est inhabituel pour un coléoptère. Particularité : en cas de dérangement, il fait le mort puis émet par la bouche et les articulations, un liquide rouge orangé qui aurait un très mauvais goût pour les prédateurs.



La puce de mer (ou talitre) est un petit crustacé sauteur d'environ 1 cm. Comme il craint le soleil, le talitre s'enterre dans le sable et arrive à respirer sous l'eau. Il se nourrit d'algues échouées en bord de plage. On appelle le talitre « puce de mer » à cause de ses sauts spectaculaires. Il peut faire des bonds de 20 cm.



La palourde, ici on trouve plutôt la palourde dite « japonaise », arrivée dans les années 1970 dans un but d'élevage. Elle a supplanté l'espèce locale. Préférant les fonds vaseux et sableux, elle se déplace de 6 mètres par mois environ. On la détecte facilement grâce aux petits trous ronds imprimés à la surface de la plage par les siphons qui lui permettent de respirer. Les palourdes se nourrissent par filtration du plancton. Sa pêche est réglementée.



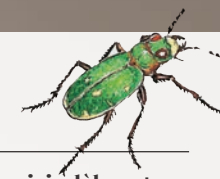
La mante religieuse est la représentante la plus spectaculaire du monde des insectes des dunes. Mesurant 6 à 8 cm, elle a la particularité d'avoir de longues pattes repliées munies de piques ou griffes. Elle se nourrit d'insectes divers tels que mouches, sauterelles, papillons, criquets, punaises... Elle est surtout connue pour sa réputation de dévoreuse de mâle après l'accouplement. Inoffensive pour l'Homme.



L'arénicole, n'est visible qu'au travers des tortillons de sables qu'il laisse sur le sable humide. Il est l'objet de recherches qui pourraient révolutionner la médecine : son hémoglobine est un transporteur d'oxygène universel. Elle permet de conserver plus longtemps les organes à transplanter, ce qui reste un problème majeur.



La coque, est plus blanche, plus striée et plus ronde, et comme la palourde, c'est un animal fouisseur. Elle sort hors du sable grâce à une puissante détente de son pied très développé en forme de hache et s'enfouit un peu plus loin. Outre l'Homme, ses prédateurs sont les limicoles comme l'huître pie ou les poissons comme la plie ou la dorade.



La cicindèle, autre carnivore, serait l'animal le plus rapide du monde, si l'on rapporte ses performances à sa taille. Cet insecte mesure généralement 1 à 2 cm, et peut parcourir jusqu'à 120 fois sa longueur en une seconde... Avec les performances des cicindèles, un sprinter dépasserait les 700 km/h !



Le crabe vert (on l'appelle aussi crabe enragé). On le rencontre sur les estrans à basse mer, mais il peut vivre jusqu'à 200 mètres de profondeur. Quand il grandit, il doit changer de carapace, il est alors très vulnérable car il est mou. Très vorace : il ouvre les coquillages avec ses pinces. Il est lui-même la proie de nombreuses espèces de poissons comme le bar mais aussi la dorade royale.



La crevette. Sur nos côtes on trouve la crevette grise (ou boucaud) et la crevette rose appelée aussi bouquet. Dans son milieu naturel, le bouquet n'est pas rose, mais translucide, c'est la cuisson qui lui donne sa couleur rose. La crevette grise mesure entre 3 et 6 cm, la crevette rose peut atteindre 10 cm et son rostre est beaucoup plus long. On les pêche à l'aide d'une large épuisette (Haveneau).

La faune et la flore

L'ÎLE DE NOIRMOUTIER EST UNE DES RARES ZONES HUMIDES DE LA RÉGION, OÙ LA FAUNE ET LA FLORE DISPOSENT D'ÉCOSYSTÈMES DIVERSIFIÉS ET AUSSI BIEN PRÉSERVÉS.

Outre ses longues plages de sable fin, ses criques rocheuses, ses polders, ses bois et ses forêts, l'île de Noirmoutier à la chance de posséder aussi d'exceptionnelles étendues de dunes grises préservées. Cette grande variété de Nature accueille une abondance d'espèces végétales et animales.

La flore

Qu'elles aient colonisé naturellement le milieu, ou qu'elles y aient été introduites par la main de l'Homme, toutes les espèces qui poussent sur l'île ont développé un niveau plus ou moins élevé d'adaptation au milieu salé et venté. Certaines attestent de la douceur du micro-climat insulaire. En voici quelques-unes facilement identifiables.



Le mimosa, de la famille des acacias, est un arbre emblématique du Bois de la Chaise, mais on le trouve aussi sur toute l'île de Noirmoutier. Ses pompons fleuris embaument dès le mois de février, comme dans le sud de la France.

La moutarde noire est une crucifère caractéristique des bossis en friche et des digues. Fin avril début mai, ses fleurs forment des bouquets jaune vif qui semblent couvrir tout le marais salant.



L'asperge prostrée (bourguignotte) est malheureusement encore cueillie par les gens qui ignorent que cette plante rare en France est protégée dans certaines régions. De 0,5 à 1,5 cm de hauteur, l'asperge produit une tige couchée dès sa sortie du sol. Elle développe une fleur jaune qui donne naissance à des fruits rouges. Visible de juin à août.



Le chêne vert est une essence autochtone, et déjà au XVIII cette essence constituait la plupart du Bois de la Chaise. Décimé sous la Révolution, il a ensuite été presque totalement replanté. Outre cet endroit, on le trouve rarement dans les bois plantés derrière les dunes. Sa croissance est plus lente que celle du pin, mais sa longévité et sa résistance aux embruns et aux parasites en font une essence idéale pour le boisement.

L'orchis pyramidal est une des nombreuses espèces d'orchidées présentes en France. Elle fleurit entre mai et juillet tant sur les dunes qu'en marais.

L'arbousier est un arbuste typique de Méditerranée mais bien acclimaté sur les côtes atlantiques jusqu'à la Loire. Ses fruits que l'on cueille en septembre, l'ont fait surnommer « l'arbre à fraises ». Il est très commun dans le bois de la Chaise.



L'œillet des dunes (ou œillet des sables) est une jolie plante endémique des dunes atlantiques françaises et espagnoles, c'est-à-dire qu'on ne la rencontre nulle part ailleurs dans le monde. Très odorant, il fleurit tout l'été sur la dune grise. Devenu rare, il est désormais protégé au niveau national.



Le pin maritime est reconnaissable à ses longues aiguilles groupées par deux et à ses grosses et longues pommes de pin. Il résiste mal à une exposition directe au vent du large, mais à l'abri, il forme des forêts denses derrière le cordon dunaire.



La lagure ovale ou queue de lièvre est une plante méditerranéenne. Elle s'est facilement acclimatée sur tout le littoral atlantique et colonise rapidement les espaces piétinés de l'arrière dune. On la trouve de mai à août (son réseau de racines étalé et superficiel contribue à la fixation du sable).

Les oiseaux

Si la diversité des habitats et la douceur du climat favorisent la présence sur l'île de nombreuses espèces d'oiseaux toute l'année, l'île de Noirmoutier est aussi une base de migration et reproduction importante, en témoignent les réserves naturelles du Polder Sébastopol, et le marais du Müllembourg.



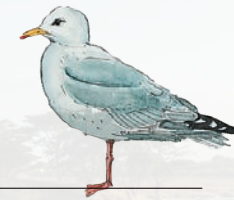
Le hibou petit due est un petit (20 cm) rapace nocturne dont l'habitat local est lié au chêne-vert. Il niche dans les creux des plus anciens de ces arbres. Comme il se nourrit presque exclusivement d'insectes, il est obligé de passer l'hiver plus au sud : c'est notre seul rapace nocturne migrateur. Présent sur l'île de Mai à Août.



Le faucon crécerelle, l'un des plus petits rapaces diurnes, il se nourrit de rongeurs et d'insectes. C'est le plus commun des rapaces de France. Toute l'année, on le reconnaît à sa manière de voler sur place « en Saint-Esprit » pour guetter les petits rongeurs dont il se nourrit.



La huppe fasciée est un oiseau superbe qu'on ne peut confondre avec aucun autre, même en vol. Elle déterre de son long bec insectes et larves enfouis dans le sable. Présente sur l'île d'Avril à Septembre.



Le goéland argenté est le plus commun des oiseaux marins. Son régime omnivore lui permet de profiter de la forte présence humaine sur le littoral; cette espèce est dite commensale (qui se nourrit des déchets d'une autre espèce).



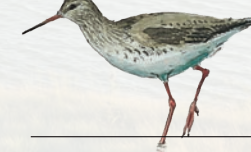
Le vanneau huppé est le limicole le plus représentatif du Marais Breton Vendéen où vit la plus importante population française de cet oiseau qui affectionne les prairies humides où pâture le bétail.



L'échasse blanche est un oiseau limicole un peu plus petit que l'avocette. Elle est très reconnaissable à ses immenses pattes rouges et à son bec fin et droit. Très active et bruyante, elle marche à grandes enjambées dans les eaux peu profondes où elle se nourrit. Elle niche au sol, dans l'herbe, parfois même sur la vase. Présent sur l'île d'avril à août.



Le bécasseau Sanderling court par bande sur les plages, au ras de l'eau, et s'envole en groupes serrés, un V blanc sur les ailes. Présent sur l'île toute l'année.



Le chevalier gambette est reconnaissable à ses pattes rouges et son bec rougeâtre à bout noir. Sur 1400 couples vivant en France, 800 nichent dans le Marais Breton Vendéen. Il est présent toute l'année.



Le tadorne de Belon est un beau canard qui vit en couple fidèle et niche dans les terriers abandonnés du rivage ou des digues. On le voit toute l'année.



L'avocette élégante est un oiseau très répandu dans le marais salé. Elle est repérable à la forme unique de son bec, dont elle se sert pour balayer la surface de la vase et y cueillir un menu fretin de larves et de crustacés minuscules. Une grande partie des avocettes visibles en hiver dans le Marais Breton Vendéen viennent de l'Europe du Nord. Ce ne sont donc pas obligatoirement les mêmes qui viennent nicher à la belle saison.



Le héron cendré peut parfois délaisser la pêche pour « mulotter » dans les chaumes, en compagnie des pies et des rapaces. Peu farouche, on le croise parfois en bord de route et d'étier. Présent sur l'île toute l'année.



L'aigrette garzette est l'échassier le plus commun du marais. Elle se rassemble le soir en groupes nombreux pour passer la nuit dans le feuillage des cyprès. Présente sur l'île toute l'année. Elle se nourrit de petites crevettes et alevins.

Les saveurs de l'île

CES TRÉSORS JALOUSEMENT GARDÉS.



C'est une délicieuse terre d'abondance.

Expression gourmande des deux visages de l'île de Noirmoutier, les produits phares de son terroir sont les marqueurs de son identité. Car ils doivent autant à la mer qu'à la terre : depuis des siècles, leur exploitation rythme la vie insulaire et façonne les paysages. Dans l'assiette, les plus nobles poissons (soles, bars de ligne, dorades, rougets...) côtoient les savoureux produits de la conchyliculture noirmoutrine (huîtres, moules) et retrouve la célèbre bonnote, cette pomme de terre unique au caractère affirmé... Œuvre des

sauniers, du soleil et du vent, le sel apporte à ces trésors un grain de nature et de folie supplémentaire.

Cette diversité d'espaces de production est extrêmement fragile. Respectons le travail des hommes et les propriétés privées.



DÉPART BARBÂTRE



Les portes DE L'ÎLE

13,4 km **BALISAGE JAUNE** difficulté moyenne ⌚ 3h



1 • DÉPART

Depuis l'office de Tourisme, rejoignez le Polder de Sébastopol.

2 • Polder de Sébastopol (0,7 km)

Un polder est une étendue de terre à vocation agricole conquise sur la mer grâce à des digues et mise en culture après assèchement. Classé Réserve Naturelle Régionale depuis 2008, le polder de Sébastopol constitue un véritable refuge pour un grand nombre d'animaux, d'oiseaux, d'insectes et de végétaux.

3 • Passage du Gois (1,6 km)

Chaussée submersible de 4,150 km, le passage du Gois a la particularité d'être couvert à marée haute et de se découvrir à marée basse. Sa traversée est un événement exceptionnel, pensez à vous renseigner sur les horaires de marées avant de l'emprunter. Le mot Gois vient du patois « goiser » signifiant marcher en se mouillant les sabots...

4 • Pont et goulet (9,6 km)

À l'extrémité de l'île, la Pointe de la Fosse vous dévoile en face, le village de Fromentine et le goulet, étroit filet d'eau à basse mer, séparant le continent à l'île. D'une longueur de 583 m, le pont date de 1971.

5 • ARRIVÉE (13,4 km)

DÉPART LA GUÉRIÈRIÈRE



En passant par

LES MOULINS

15,1 km

BALISAGE JAUNE
difficulté moyenne



3h30



1 • DÉPART

Du parking situé devant les campings, rejoignez le port du Bonhomme. 43-75 Rue des Moulins, 85680 La Guéribière.

2 • Port du Bonhomme (0,6 km)

Du port ostréicole du Bonhomme, vous découvrez le territoire des huîtres dans une succession de parcs qui quadrillent la mer et vous apercevez au loin le port de Noirmoutier et la masse plus sombre du Bois de la Chaise et ses plages.

3 • Nouvelle Brille (1,9 km)

À vos pieds, les terres asséchées de la Nouvelle Brille et du Bouclard servent de base à l'activité ostréicole. Si vous le souhaitez, vous pouvez y déguster sur place une douzaine d'huîtres ou vous reviendrez plus tard en acheter.

4 • Marais salants (6,2 km)

Vous êtes ici en plein cœur des marais salants (exploités pendant l'été). Paysages typiques de l'île de Noirmoutier, ils ont été façonnés par l'homme au fil des siècles. Ils représentent plus d'un tiers de la surface de l'île.

5 • Bois des Éloux - Pé de l'Herse (10,9 km)

Traversez le bois des Éloux avant de rejoindre la côte. Dans l'odeur épicée de la pinède et de la dune grise, vous reconnaîtrez les giroflées mauves et les immortelles jaunes. Grimpez au Pé de l'Herse, point culminant de l'île (22 m).

6 • Moulins de la Cour (14,6 km)

Les quatre moulins de la Cour (XIX^e siècle) surplombent la mer et sont situés au point le plus étroit de l'île.

7 • ARRIVÉE (15,1 km)

ⓘ Cet itinéraire comporte des traversées de voies routières à forte circulation potentielle. Il convient d'être prudent.

DÉPART L'ÉPINE



Chemin de mer

ET DE MARAIS

11,2 km

BALISAGE BLEU
difficulté moyenne



3h



1 • DÉPART - Port de Morin

Ancien abri pour bateaux, le port de Morin est devenu un port de plaisance et de pêche artisanale.

2 • Pointe du Devin (0,9 km)

Ouvrage de défense contre la mer, édifié en 1773.

3 • Marais Neuf (2,2 km)

Au pont de pierre du Marais Neuf, suivre les charrauds (chemins de terre) qui serpentent dans les marais salants.

4 • L'Épine (8,2 km)

Protégé des vents dominants et de la houle de l'océan par des dunes, le village de L'Épine est traversé par de petites ruelles bordées de murets de pierre, fleuries de roses trémières. Vous pouvez y admirer de petites maisons basses éblouissantes de blancheur, tournant leurs volets bleus face au sud.

5 • ARRIVÉE (11,2 km)

ⓘ Cet itinéraire comporte des traversées de voies routières à forte circulation potentielle. Il convient d'être prudent.



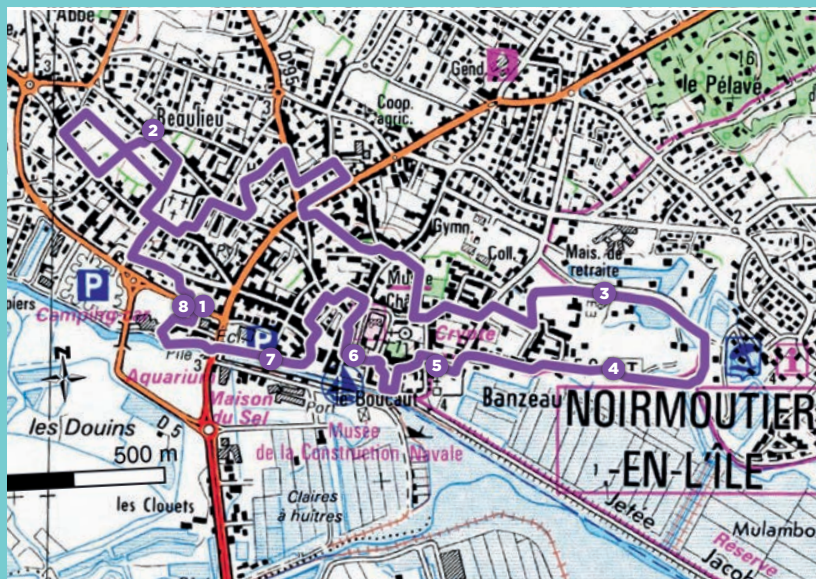
Roses

TRÉMIÈRES

6,5 km

BALISAGE VIOLET
parcours facile

1h30



1 • DÉPART - Place Florent Caillaud, prendre en face, la rue de la Puceraie. Puis la ruelle entre les deux plaques « Rue de la Puceraie ».

2 • Dédales de ruelles (0,7 km)
Perdez-vous dans les ruelles cachées de Noirmoutier-en-Île et flânez au cœur de l'histoire de la ville.

3 • Rue des Saulniers (3,8 km)
Qu'il fait bon être en vacances ! Appréciez le calme des marais.

4 • Rue des Coques (4,4 km)
Observez la faune et la flore de la réserve naturelle du Müllembourg. Au loin, vous

apercevez la Jetée Jacobsen, construite en 1812 pour canaliser l'entrée du port et gagner de nouvelles terres cultivables.

5 • Quartier Banzeau (5,0 km)
C'est un des plus anciens quartiers de l'île. Son étendue actuelle est composée par moitié du territoire de l'ancienne abbaye de Saint-Philbert, l'autre moitié ayant été gagnée sur la mer au XV^e siècle.

6 • Place d'Armes - Château - Église (5,3 km)
Construite en 1760, la place d'Armes fut le théâtre de faits historiques importants. Elle est entourée d'hôtels particuliers. Le Château lui fait face. Le date du XI^e siècle et

fit office de prison pendant les Guerres de Vendée. Il abrite désormais un musée dont les collections reflètent le patrimoine noirmoutin depuis la Préhistoire. L'Église quant à elle date du XI^e siècle.

7 • Quai Jean Bart (6,0 km)
Le quai du port est divisé en deux tronçons séparés par la place d'Armes : le quai Cassard, capitaine de vaisseau, et le quai Jean Bart, descendant de la famille Jacobsen, tous deux corsaires de la fin du XVII^e siècle. Avant de repartir, profitez des nombreux commerces de la ville.

8 • ARRIVÉE (6,5 km)



Sur les traces des Jacobsen,

UN PARCOURS PATRIMONIAL

7,2 km

BALISAGE JAUNE
parcours facile

2h



Découvrez le patrimoine maritime et balnéaire de Noirmoutier-en-Île à travers l'empreinte de la famille Jacobsen. Huit panneaux illustrés par Antoine Bugeon sont implantés sur le sentier de randonnée pédestre.

1 • LE PORT de Noirmoutier-en-Île et le commerce du sel

Au milieu du XVIII^e siècle, Cornils Guislain Jacobsen parvient à s'imposer en tant que négociant et armateur en exportant l'or blanc aux quatre coins du monde.

2 • La Place d'Armes et ses hôtels

Située face au port de Noirmoutier-en-Île, la Place d'Armes constitue un véritable écrin à l'histoire locale.

3 • La jetée Jacobsen

La jetée permet de créer une vaste zone de

dessèchement appelée le Petit et le Grand Müllembourg.

4 • Le Fort Larron

La jetée Jacobsen permet de rattacher un îlot présent au niveau de l'avant-port de Noirmoutier-en-Île. L'îlot est doté d'un ouvrage de défense remontant à l'époque du XIV^e siècle, le Fort Larron.

5 • Le Bois de la Chaise, un patrimoine naturel

Les chênes verts sont présents depuis plus de 8000 ans dans le Bois de la Chaise.

6 • Le Bois de la Chaise, les débuts d'une station balnéaire

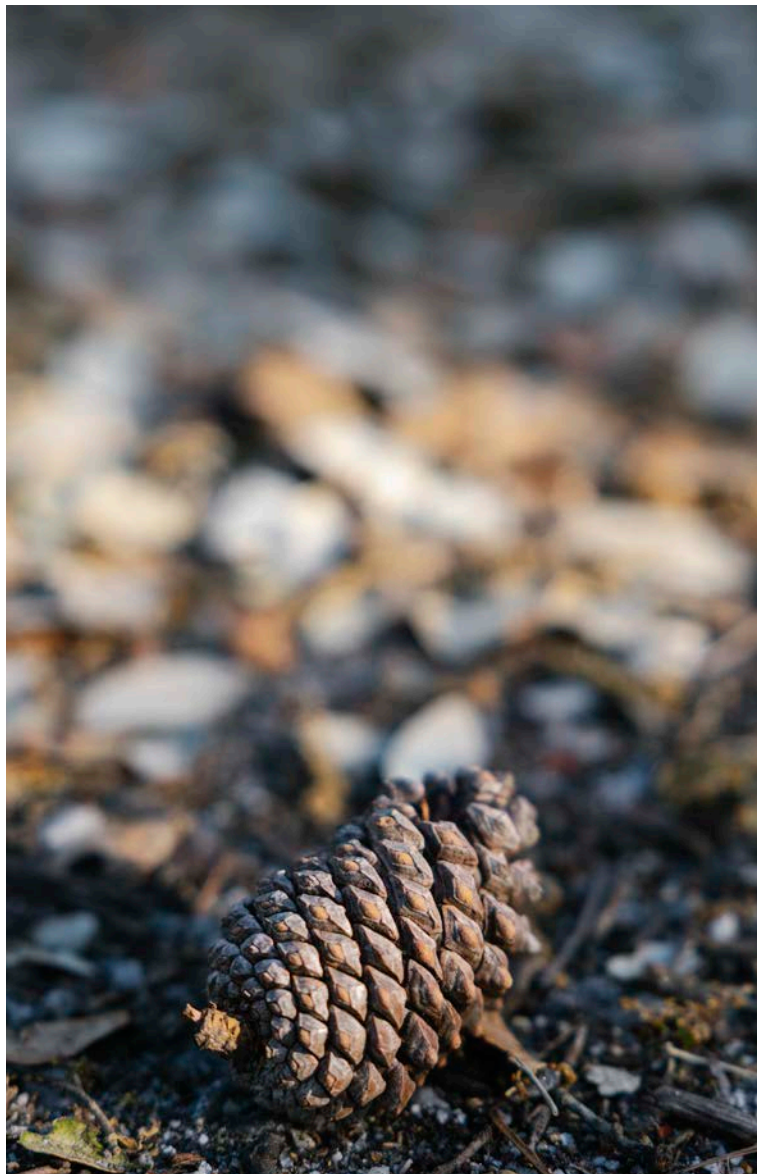
La « Société des bains de mer de Noirmoutier » est créée en 1859. Elle réalise les premières constructions utiles liées à la pratique des bains de mer, les cabines de plage.

7 • L'estacade de la Plage des Dames

L'estacade, construite en 1885, a permis à la station balnéaire de pouvoir se développer grâce aux liaisons maritimes depuis Pornic.

8 • LE BOIS DE LA CHAISE et ses villas

L'architecture balnéaire naît peu à peu dans les années 1860.



OFFICE DE TOURISME DE L'ÎLE DE NOIRMOUTIER
Rue du Polder - 85630 Barbâtre
Tél. : 02 51 39 80 71 - tourisme@iledenoirmoutier.org

-  www.ile-noirmoutier.com
-  www.facebook.com/tourisme.iledenoirmoutier
-  [iledenoirmoutiertourisme](https://www.instagram.com/iledenoirmoutiertourisme)
-  [Office de Tourisme de l'île de Noirmoutier](https://www.youtube.com/Office de Tourisme de l'île de Noirmoutier)
-  [@Ile2Noirmoutier](https://twitter.com/Ile2Noirmoutier)



Crédits photos : © Trendz Photography - © Valéry Joncheray - © Pascal Beltrami - © Jean-Sébastien Evrard - © Philippe Caumont - © Vincent Garnier - © Michel Pottier - © Didier Babarit - © Eric d'Herouville © Ville de Noirmoutier-en-Ville - © Shutterstock - © Getty Images - Crédit illustration : Antoine Bugeon - **LWVR**, 2023 - RCS Nantes 8311 221 105 - Document non contractuel